

Podologie équine appliquée, une nouvelle science du pied nu ?

Par Xavier Méal ©2008

Le nombre de propriétaires qui déferrent ou, plus simplement, ne ferrent pas leurs chevaux ne cesse de croître dans notre pays. Ce qui était encore peu taxé de mode est en passe de devenir une pratique tout à fait acceptée, au point que certains vétérinaires commencent à la recommander pour traiter certaines pathologies comme le syndrome naviculaire. Se pose alors la question pour le propriétaire de savoir sur quels critères choisir un praticien pieds nus. Les méthodes les plus connues sont celle du Dr Straßer et celles de Pete Ramey (inspirée, au début du moins, de celle de Jaime Jackson), car ce sont les seuls praticiens dont les écrits ont été traduits en français. D'aucuns pensent qu'elles ont un côté un peu trop « romantique » en prenant le pied du cheval sauvage comme modèle – modèle qui semble peu adapté à nos chevaux domestiques et de sport. Il existe une troisième méthode, beaucoup moins connue parce que pas encore traduite en français, dont les fondements sont uniquement scientifiques. Elle a pour nom Applied Equine Podiatry, et a été développée par un maréchal-(ex)ferrant qui a remis en cause toutes les théories enseignées depuis des décennies sur le fonctionnement du pied.

Après sa formation initiale de maréchal-ferrant, Keith Charles 'KC' LaPierre a exercé avec succès dans l'état de New-York, principalement pour des écuries de course. Au fil des ans, il a constaté qu'aussi bon fût le maréchal-ferrant, il semblait inévitable que les sabots des chevaux se déforment : talons enroulés, pince très longue, amincissement considérable de la paroi interne obligeant à utiliser des clous de plus en plus fins, des pinçons en quartier et en pince, etc. En quête de solutions, KC LaPierre mit son entreprise, qui connaissait un beau succès, entre parenthèses pendant deux ans pour parfaire son savoir en matière de forge et devint l'apprenti d'un célèbre maître forgeron officiant dans un musée new-yorkais ; il pensait alors que s'il savait tourner les meilleurs fers possibles, il pourrait éviter ces problèmes récurrents. C'est sous la tutelle de ce vieux maître que l'importance de la formule *Structure + Fonction = Performance* lui fut inculquée au quotidien. Jour après jour, il apprit à décomposer les choses jusqu'à leurs plus simples dénominateurs et à déterminer leur structure et leur fonction en vue d'obtenir la performance requise, c'est-à-dire l'objet ou l'outil que son maître lui avait demandé de fabriquer à partir d'une simple barre de métal. Il apprit ainsi à tout entreprendre en commençant par se poser trois questions :

- De quelle structure est-ce que je dispose ?
- Comment cette structure fonctionne-t-elle ?
- Quelle performance est-ce que je veux en obtenir ?

KC LaPierre reprit ensuite son activité de maréchalerie et tourna quantité de fers différents, mais n'obtint pas les résultats espérés – ses meilleurs fers engendraient toujours les mêmes résultats à long terme. Il en vint à conclure que la ferrure ne pouvait apporter la réponse qu'il cherchait, et qu'il lui fallait la chercher ailleurs – dans le pied du cheval lui-même. Il entreprit alors d'étudier le pied du cheval selon le mode de pensée appris auprès du maître forgeron, en se posant les trois questions fondamentales et en tentant d'y répondre de façon scientifique. Il en vint ainsi à « décomposer » le pied du cheval en sept structures : fourchette, sole, talon (qu'il préfère appeler plus précisément « angle de la barre »), barres, quartiers, pince, cartilages latéraux. Puis il identifia six fonctions : traction, locomotion, circulation, absorption des chocs, utilisation de l'énergie, protection.

Dans l'esprit commun, chacune de ces fonctions, à l'exception de la circulation, serait cataloguée plutôt comme une performance attendue. C'est en voyant les choses sous un autre angle que KC LaPierre a établi une nouvelle cartographie fonctionnelle du pied du cheval, en étudiant du point de

vue des fonctions chacune des structures, individuellement. Dans un article publié en 2007, il écrit : « *J'ai remis en question la simplicité des théories sur le fonctionnement du pied du cheval pendant la plus grande partie de mes 25 ans de carrière. Traiter le pied du cheval avec aussi peu d'égard pour ses structures internes sensibles et le rôle que chacune joue, est pour le moins irresponsable.*

Enseigner le soin aux sabots sur la base de théories anecdotiques antédiluviennes, et, dans certains cas, qualifier ces méthodes de « naturelles », est grotesque.

De nos jours, un grand nombre d'études portant sur le pied du cheval répondent aux critères de référence de l'Evidence Based Medecine (EBM, médecine fondée sur les faits ou médecine factuelle) ; il en existe néanmoins tout autant qui ne répondent pas à ces critères, seuls gages de crédibilité. L'examen minutieux de milliers de pages de publications dites scientifiques a révélé un fait important : un fort pourcentage des actuels professionnels des soins aux pieds du cheval, qu'ils soient qualifiés de « naturels » ou « traditionnels », ne sont pas gênés, voire même se complaisent dans leur acceptation des plus simplistes des théories sur le fonctionnement du pied du cheval.

Les études anatomiques que j'ai menées et mes recherches en cours ont révélé l'importance de structures jusqu'à présent négligées, pourtant cruciales pour le bon fonctionnement du pied du cheval. J'en suis arrivé à développer des théories qui font appel à la science de l'énergétique, qui va au-delà de la simple biomécanique et inclut la physiologie comme constituant. »

Après des années de recherche factuelle et des milliers de dissections (son Institut de Podologie Equine Appliquée « consomme » 1500 pieds de cadavres tous les ans depuis plus de 10 ans), KC LaPierre a établi ce qu'il pense être un modèle précis et relativement complet du fonctionnement du pied du cheval. Ce modèle permet d'avoir une idée précise de ce à quoi doit ressembler chaque structure si elle est saine, de savoir où elles doivent être précisément positionnées les unes par rapport aux autres, et quelles fonctions chacune doit remplir. En utilisant ses théories, il a bâti une science qu'il a baptisée *Applied Equine Podiatry* (podologie équine appliquée), basée sur le modèle défini par sa *Suspension Theory of Hoof Dynamics* (théorie de la suspension de la dynamique du pied) et dont un des outils d'application est la méthode *High Performance Trim* (parage haute performance).

« *L'essence de la podologie équine appliquée réside dans l'étude consciencieuse du pied du cheval, en s'efforçant de toujours exposer ce dernier à un environnement lui procurant les stimuli corrects, et en faisant les efforts appropriés pour favoriser des structures et des fonctions correctes, ceci dans le but de parvenir à un pied capable de hautes performances* » peut-on lire sur son site Internet.

Selon LaPierre, le fonctionnement optimum du pied du cheval repose sur un équilibre très délicat : chaque structure dépend de la bonne santé et du fonctionnement correcte des structures immédiatement adjacentes. Qu'une fonction soit inhibée, pour une raison ou une autre, et ce délicat équilibre est compromis. Une ou plusieurs autres structures travaillent alors « en surrégime » pour compenser la déficience de celle qui ne travaille plus normalement ; à moyen et long terme, cette ou ces structures sont endommagées, ce qui a des répercussions plus générales sur la santé du cheval. Comme Jaime Jackson et le Dr Straßer, LaPierre affirme que la plupart des pathologies qui affectent les pieds de nos chevaux domestiques ont pour cause directe la ferrure ou un parage inadapté ; aucune de ces deux pratiques ne favorise un fonctionnement correct du pied du cheval.

Selon KC LaPierre, la podologie équine appliquée déborde largement le cadre d'une simple technique de parage. Certes, le parage est très important car il permet l'équilibrage biomécanique du pied ; son *High Performance Trim* vise à mettre avec précision la boîte cornée en équilibre avec les structures internes du pied (lire *The Suspension Theory of Hoof Dynamics* par KC LaPierre pour plus de détails) et sa façon de régler les aplombs et d'équilibrer le pied ne repose pas sur des paramètres « que seule une longue expérience permet de juger » ou des angles estimés à partir de repères externes et fluctuants, etc, mais prend pour référence le plan de l'Appareil de l'arche interne (lire *The Internal Arch Theory* par KC LaPierre). La méthode de parage elle-même s'apprend facilement, et n'est absolument pas invasive. En aucun cas une bonne structure, saine, est diminuée pour compenser une structure déficiente. Mais le *High Performance Trim* n'est qu'un des outils utilisés dans la mise en œuvre de la science. Tout aussi important, sinon plus, est la mise en œuvre de sa nouvelle science entre les parages.

Le temps, l'environnement et l'implication du propriétaire sont des facteurs tout aussi essentiels, sinon plus, que le parage. Cela signifie que le pareur et/ou le propriétaire ont la capacité d'être « pro actif » dans leur quête du sabot parfait tant qu'ils adhèrent aux principes suivant :

- **Structure + Fonction = Performance**
- **Le cheval a la capacité innée de se guérir lui-même si on lui procure un environnement favorable à la guérison**
- **Des pressions correctes sont le stimulus d'une croissance correcte**
- **Le temps doit être utilisé comme une cinquième dimension dans le traitement positif du pied du cheval**
- **Primo non nocere (D'abord ne pas nuire, ne pas causer de douleur)**

« D'abord ne pas nuire » est une maxime qui revient souvent dans la bouche des professionnels de soins aux sabots, mais elle ne peut être correctement appliquée que si le professionnel a une connaissance et une compréhension en profondeur du pied du cheval, et donc une connaissance de ce qui peut causer du « mal ». La podologie équine appliquée (Applied Equine Podiatry) entend procurer cette connaissance. KC LaPierre aime à dire « *La ferrure n'est pas un mal nécessaire en elle-même ; c'est le « manque de connaissance qui rend la ferrure nécessaire » qui est le véritable mal.* »

Un des autres outils de la podologie équine appliquée est le *Spectrum of Usability*, qui permet d'évaluer le pied d'un cheval en notant chacune des sept structures selon un barème de 1 à 10. On obtient ainsi la note moyenne de chaque pied et une note moyenne pour le cheval. Ce « spectre d'utilisation » est un outil des plus précieux : il permet au propriétaire un suivi concret de l'évolution des pieds, mais aussi une gestion rationnelle du cheval, et donne des bases au praticien en podologie équine appliquée pour prodiguer des recommandations afin de renforcer toute structure des pieds qui serait déficiente. Cela peut aller du traitement d'une infection de la fourchette à un programme de réhabilitation constitué d'exercices quotidiens sur des terrains variés, en s'assurant qu'à aucun moment il n'existera un risque de causer un traumatisme au pied, parce qu'on aura dépassé ses capacités – dont les limites sont indiquées par le « spectre d'utilisation ».

D'autres critères sont pris en compte lors de l'évaluation des pieds, afin d'évaluer, en fin de compte, tout le cheval : emploi du cheval / discipline, taille, poids, niveau de forme, environnement quotidien, alimentation, poids du cavalier, niveau et position du cavalier.

Selon KC LaPierre, la podologie équine appliquée n'est ni juste une méthode de parage, ni basée de façon immuable sur un concept scientifique particulier.

Comme c'est le cas avec toute science, la podologie équine appliquée bâtit des théories sur ce qui est actuellement accepté comme des connaissances avérées, et cherche à confirmer ou infirmer ces théories à travers l'application d'une méthode de soin du pied sûre et cohérente. La podologie équine appliquée est une approche holistique du cheval, qui repose dans son application sur le concours d'autres spécialités des soins aux chevaux : médecine vétérinaire, ostéopathie, homéopathie, etc.

Sources bibliographiques

- *New Research Calls Into Question Current Beliefs Of Hoof Function*, par KC LaPierre, sur www.equinepodiatry.net, 2007
- *The Suspension Theory of Hoof Dynamics* par KC LaPierre, in *The Chosen Road. Achieving high performance through Applied Equine Podiatry*, Naked Greyhound Press, 2004
- *The Internal Arch Theory*, par KC LaPierre, sur www.equinepodiatry.net, 2007
- *A New Angle on Hoof Wall Growth* par KC LaPierre, sur www.equinepodiatry.net, 2007